

## Relève en sciences humaines et sociales: l'UNIL distinguée à Berne

Communiqué de presse - 13 juin 2005

Deux chercheurs de l'UNIL recevront samedi à Berne le Prix Jubilé 2005 lors de l'assemblée annuelle de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales. L'écrivain Jérôme Meizoz enseigne à la Section de français et Christophe Erismann est doctorant à la Section de philosophie de la Faculté des lettres.

Depuis sa création en 1996, le Prix Jubilé est décerné à un jeune chercheur pour l'excellence de son article paru dans une revue scientifique suisse ou étrangère. Il récompense cette année Christophe Erismann, doctorant en philosophie, pour un article qui jette une lumière originale sur la fameuse querelle des universaux durant le Moyen âge: «L'influence latine de l'ontologie de Porphyre : le cas de Jean Scot Erigène», in Revue des sciences philosophiques et théologiques.

Décerné grâce au soutien financier de la Fondation Marie et Ernst Alker-Pawelke, le prix littéraire distingue Jérôme Meizoz pour son article «L'écriture des patois en Suisse romande: un tabou diglossique?», paru dans l'ouvrage Polyphonies littéraires en Suisse romande (Collection Variations).

Jeune chercheur à la Faculté des lettres de l'UNIL, Christophe Erismann s'est penché sur la lecture du philosophe grec Porphyre par un auteur latin du IXe siècle, Jean Scot Erigène. Son article éclaire la querelle des universaux, grande dispute du Moyen âge sur la question de savoir s'il y a une seule humanité pour tous les hommes (solution réaliste), ou autant d'humanités que d'hommes (position nominaliste). Jean Scot Erigène utilise Porphyre pour développer une première version de la solution réaliste. Selon Christophe Erismann, l'étude de la lecture du philosophe grec par Jean Scot permet d'illustrer «la transmission de la pensée grecque au monde latin» et d'argumenter en faveur de la thèse selon laquelle le haut Moyen âge philosophique est «une continuation sans rupture de l'Antiquité tardive.»

Maître d'enseignement et de recherche à l'UNIL, Jérôme Meizoz anime l'Ecole doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres. Son article sur les patois explore les différentes modalités d'emploi des dialectes dans la littérature de Suisse francophone aux XIXe et XXe siècles, de Jean-Jacques Rousseau à Valère Novarina. Comme l'explique Jérôme Meizoz : «Loin de traduire simplement l'interdit public jeté dès le début du XIXe siècle sur le patois, les écrivains ont adopté à son égard diverses solutions formelles, qui vont de la mention folklorisante (arborer le patois comme signe d'authenticité, comme lieu nostalgique du passé) au recours stylistique moderne (explorer, dans une syntaxe française, les virtualités formelles du dialecte).»

Ce double prix décerné par une institution qui défend les intérêts des sciences humaines et sociales devant le Parlement (l'Académie suisse des sciences humaines et sociales) témoigne de la vitalité des sciences humaines à l'Université de Lausanne. Le Prix Jubilé récompense également cette année Arne Stollberg, chercheur en musicologie à l'Université de Berne.

**Pour en savoir plus:**

André Wyss, doyen de la Faculté des lettres, 021 692 29 01

ou

Nadine Richon, attachée de presse UNIL, tél. 078 775 28 18.

